



À Cherbourg-Octeville

## La bibliothèque de la Société des Sciences

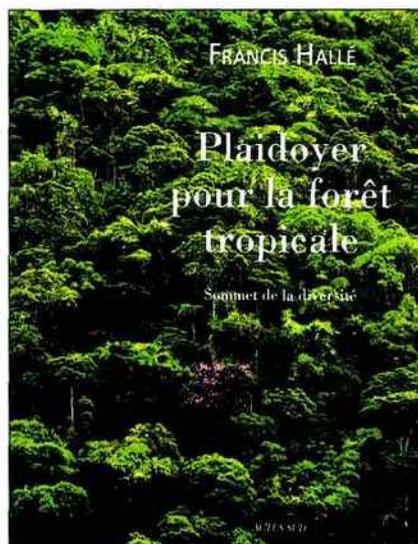
**Une vraie mine d'archives est conservée à Cherbourg : des relevés naturalistes aux publications scientifiques et anciens bulletins des sociétés d'horticulture.**

Plutôt discrète, la Société des Sciences siège dans une petite bâtisse au fond du Parc Emmanuel-Liais à Cherbourg. L'explorateur et astronome que fut Emmanuel Liais était aussi féru de science naturelle. Lors de sa disparition en 1900, il laissa ses biens à la ville de Cherbourg sous condition que les archives soient préservées dans une bibliothèque. Le pacte fut tenu. La Société des Sciences et ses sections – botanique, entomologie, archéologie – possède toujours un fond de documentation précieux : livres et périodiques, ouvrages se rapportant à la Normandie, bulletins des sociétés horticoles. La bibliothèque est aussi dépositaire de plusieurs herbiers qu'elle est en train de reconstituer : plantes, algues, mousses, lichens... pour la plupart rassemblés par deux personnalités de la région : Auguste Le Jolis et Louis Corbière. Ce dernier posa les bases en 1860 de la première flore normande, ses écrits sont ici précieusement conservés !

Accueil du public : mercredi, jeudi, vendredi, samedi.  
14 heures-17 heures, samedi matin : 9 h 30-11 h 15.  
21, rue Bonhomme, 50000 Cherbourg.  
Tél. : 02 33 53 28 06. [www.societesciencescherbourg.org](http://www.societesciencescherbourg.org)



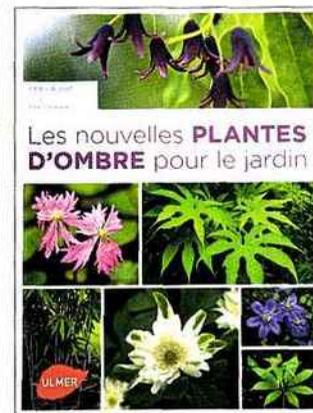
De droite à gauche : Francis Renouf, (conservateur de la bibliothèque), Huguette Ancellin, Patrick Basquin, Marie-Gisèle Lubiez de la Société des Sciences de Cherbourg.



### Plaidoyer pour la forêt tropicale

Le botaniste Francis Hallé s'est lancé dans ce nouveau plaidoyer pour plusieurs raisons : accompagner le mouvement d'opinion en faveur des forêts de climat chaud (à la suite du film de Luc Jacquet) et ajouter un supplément d'âme par le témoignage des sens. Francis Hallé souligne que « les forêts équatoriales sont les formations végétales les plus complexes, les moins connues et les plus menacées. Il ne faut surtout pas laisser croire que nous en avons une connaissance suffisante. » Au-delà de l'approche scientifique, ce plaidoyer interpelle le monde de la recherche et incite le lecteur à visiter ces « sommets de la diversité ».

Auteur : Francis Hallé.  
Éditeur : Actes Sud.  
218 pages, 29 euros.



### Les nouvelles plantes d'ombre pour le jardin

Au-delà du large panorama exploré par Cédric Basset sur les plantes des régions tempérées de l'Asie, cet ouvrage est une référence incontournable pour les jardiniers-botanistes... Selon Francis Hallé, on trouve dans ces végétaux d'Asie une preuve de « l'involution des plantes », c'est-à-dire du raccourcissement des espèces des Tropiques qui se sont adaptées à des plus hautes latitudes. Construit sous forme de dictionnaire, l'ouvrage décrit, avec texte et photos, près de 2 000 plantes d'ombre, en grande majorité des vivaces. La partie « arbustes » est moins copieuse, peut-être mériterait-elle un livre à part entière ?

Auteur : Cédric Basset.  
Éditeur : Ulmer  
378 pages, 32 euros.



### La permaculture, une brève introduction

Si ce livret enfonce parfois des portes ouvertes, il a le mérite de redéfinir les bases de la permaculture, terme inventé dans les années soixante-dix en Australie pour signifier « culture permanente ». L'auteur Graham Burnett, engagé dans l'agriculture communautaire, enseigne la permaculture en Angleterre. Il résume des notions utiles : pourquoi opter pour un « empilement » des végétaux, comment réaliser un zonage du jardin et avoir une terre productive toute l'année. À l'aide de dessins, il indique les pistes pour travailler avec la nature et non contre elle. Un utile petit basique.

Auteur : Graham Burnett.  
Éditeur : Ecosociété.  
144 pages, 8 euros.